

80's IN PRINTS

Du 19 février au 9 avril 2021

Le milieu des années 80 voit naître de nouveaux modes de production et de diffusion de l'estampe. Par ces nouvelles techniques, les acteurs de la scène artistique tentent de démocratiser l'art. Parmi eux, Jean-Michel Basquiat, Willem de Kooning, Keith Haring, Robert Indiana, A.R. Penck, Robert Rauschenberg, Andy Warhol et Tom Wesselmann ont tous exploré les nouvelles opportunités offertes par les éditions sur papier, et analysé comment celles-ci sortent du cadre traditionnel pour répondre à une démarche artistique. Qu'elles soient des sérigraphies, des lithographies ou des gravures, les œuvres multiples sont issues de techniques qui garantissent la qualité de la dite reproduction : un dépôt d'encre important qui garantit à la fois une couleur intense, une conservation de la couleur dans le temps, et une opacité optimale. Le choix du papier par l'artiste est également déterminant pour l'effet final souhaité. Les années 80 sont donc témoins d'une plus grande quantité de production des estampes couleurs et graphiques.

Longtemps perçue comme mineure face à une œuvre unique, l'édition fait un retour sur la scène artistique mondiale depuis une dizaine d'années, en témoigne la revalorisation des éditions dans les foires, les musées, les galeries, les maisons de vente, et le choix des artistes contemporains de créer leurs propres multiples.

La Galerie 75 Faubourg est heureuse de présenter son exposition « 80's IN PRINTS », réunissant une sélection de sérigraphies et lithographies des années 80, toutes réalisées du vivant des artistes.

Pour toute information, merci de nous contacter au +33 (0)1 44 51 75 75 ou info@galerie75faubourg.com



Keith Haring, *Sans titre / Untitled (The Fertility Suite)*, 1983
Sérigraphie sur papier Rives BFK / Silkscreen on Rives BFK paper
107 x 127 cm / 40 x 50 in
Signée, datée et numérotée / Signed, dated and numbered
Ed. 35/100



Keith Haring, *Sans titre / Untitled (The Fertility Suite)*, 1983
Sérigraphie sur papier Rives BFK / Silkscreen on Rives BFK paper
107 x 127 cm / 40 x 50 in
Signée, datée et numérotée / Signed, dated and numbered
Ed. 38/100



Robert Indiana, *The Hartley Elegies : The Berlin Series - KvF I*, 1990
Sérigraphie sur papier Saunders / Silkscreen on Saunders paper
203 x 141 cm / 80 x 55 1/2 in
Signée, datée et numérotée / Signed, dated and numbered
Ed. 9/50



Robert Indiana, *The Hartley Elegies : The Berlin Series - KvF II*, 1990
Sérigraphie sur papier Saunders / Silkscreen on Saunders paper
203 x 141 cm / 80 x 55 1/2 in
Signée, datée et numérotée / Signed, dated and numbered
Ed. 9/50



Jean-Michel Basquiat, *Sans titre / Untitled (From Leonardo)*, 1983
Sérigraphie sur papier Okawara / Silkscreen on Okawara paper
Chaque : 88 x 76 cm / Each : 34 3/4 x 30 in
Signée / Signed
Ed. 45



Robert Rauschenberg, *Charms against harm*, 1993
Sérigraphie sur papier / Silkscreen on paper
103 x 71 cm / 40 1/2 x 28 in
Signée, datée et numérotée / Signed, dated and numbered
Ed. 67/100



Robert Rauschenberg, *L'Autre Monde*, 1989
Sérigraphie sur papier / Silkscreen on paper
100 x 70 cm / 39 3/8 x 27 1/2 in
Signée, datée et numérotée / Signed, dated and numbered
Ed. 51/90

Du 19 février au 9 avril 2021

80's IN PRINTS

GALERIE
75 FAUBOURG

75, rue du Faubourg Saint-Honoré Paris 8ème
tel. +33 (0)1 44 51 75 75
fax +33 (0)1 49 24 91 57
info@galerie75faubourg.com



Andy Warhol, *Ingrid Bergman - The Nun*, 1983

Sérigraphie sur papier / Silkscreen on paper
96,5 x 96,5 cm / 38 x 38 in
Signée et numérotée / Signed and numbered
Ed. 169/250



Andy Warhol, *Ingrid Bergman - Herself*, 1983

Sérigraphie sur papier / Silkscreen on paper
96,5 x 96,5 cm / 38 x 38 in
Signée et numérotée / Signed and numbered
Ed. 169/250



Andy Warhol, *Ingrid Bergman - With Hat*, 1983

Sérigraphie sur papier / Silkscreen on paper
96,5 x 96,5 cm / 38 x 38 in
Signée et numérotée / Signed and numbered
Ed. 169/250



Willem de Kooning, *Quatre lithographies*, 1986

Série de 4 lithographies / Series of 4 lithographs
Chaque : 71 x 62 cm / Each : 28 x 24 1/2 in
Signées, datées et numérotées / Signed, dated and numbered
Ed. 82/100



Tom Wesselmann, *Jeannie's Backyard - East Hampton*, 1990

Sérigraphie sur papier / Silkscreen on paper
148 x 183 cm / 58 1/4 x 72 in
Signée et numérotée / Signed and numbered
Ed. 97/100



Tom Wesselmann, *Bedroom Face with Orange Wall Paper*, 1987

Sérigraphie sur papier / Silkscreen on paper
149,5 x 164 cm / 58 7/8 x 64 1/2 in
Signée, datée et numérotée / Signed, dated and numbered
Ed. 61/100



A.R. Penck, *Tiger und Jäger*, c. 1990

Sérigraphie sur papier vélin / Silkscreen on wove paper
132 x 252 cm / 52 x 99 in
Signée et numérotée / Signed and numbered
Ed. 29/30

JEAN-MICHEL BASQUIAT (1960 - 1988)

En 1968, après avoir été heurté par une voiture, le jeune Basquiat reste à l'hôpital pendant un mois. Au cours de sa convalescence, sa mère lui offre un exemplaire du célèbre manuel *Gray's Anatomy*. Très apprécié des étudiants en médecine pour les planches anatomiques, ce livre lui permet de mieux comprendre les subtilités de l'anatomie humaine, ce qui aura par la suite une forte influence sur son travail.

Jean-Michel Basquiat a continué à approfondir ses connaissances en anatomie et physiologie en explorant les études de Léonard de Vinci sur l'être humain. *Untitled (From Leonardo)*, 1983, est un exemple vibrant de l'intérêt de Basquiat pour la corporalité et la fragilité corporelle, avec sa représentation des parties de corps démembrées, des colonnes vertébrales coupées et des os détaillés. Comme le remarque l'historien de l'art Olivier Berggruen, les œuvres anatomiques de Basquiat «[créent] une esthétique du corps comme abîmée, cicatrisée, fragmentée, incomplète ou déchirée, une fois que l'ensemble organique a disparu. Paradoxalement, c'est l'acte même de créer ces représentations qui évoque une valence corporelle positive entre l'artiste et son sens de soi ou de son identité. L'acte créatif de représenter un corps fragmenté a probablement aidé Basquiat à retrouver un sentiment d'intégrité temporaire » (Olivier Berggruen, *The Prints of Jean-Michel Basquiat*, *Print Quarterly* 26, n°1, p. 21-32).

Initialement dessinées sur cinq feuilles d'acétate transparent, les images ont ensuite été transférées sur du papier de riz japonais, via le processus d'impression de sérigraphie. *Untitled (From Leonardo)* présente plusieurs références à diverses périodes de l'histoire de l'art, de l'Antiquité (avec l'imagerie de la sculpture gréco-romaine), à la Renaissance (avec les crânes faisant référence au *memento mori*) à la culture du graffiti contemporain (avec l'incorporation de texte).



Jean-Michel Basquiat, *Untitled (From Leonardo)*, 1983
Sérigraphie sur papier Okawara



Jean-Michel Basquiat, *Untitled (From Leonardo)*, 1983
Crayon gras et acrylique sur acétate

WILLEM DE KOONING (1904 - 1997)

Figure majeure de l'après-guerre et de l'expressionnisme abstrait, Willem de Kooning n'a cessé d'affiner son style au cours de ses soixante ans de carrière. Contrairement à beaucoup de ses contemporains, son style final était lumineux et primaire, sinueux et lyrique, délibéré et précis, comme on le voit dans *Quatre Lithographies* (1986).

Après une décennie de comportements sombres et autodestructeurs, les années quatre-vingt ont été marquées par des changements importants dans la vie de de Kooning, qui se sont reflétés dans sa production artistique. Vivant à plein temps à East Hampton avec son ex-femme Elaine de Kooning, Willem de Kooning était nouvellement sobre et entouré d'amis proches et d'assistants. Ce fut une période de production prolifique pour l'artiste, mais aussi de regain de concentration et de réflexion claire. En 1980, de Kooning déclarait: «Dernièrement, je pensais que ce serait bien d'être influencé par Matisse, je veux dire qu'il est si léger. J'ai un livre sur son âge et il a découpé des motifs colorés et il l'a rendu si joyeux. J'aimerais faire ça aussi - pas comme lui, mais joyeux, plus ou moins » (Willem de Kooning, cité dans *M. Stevens et A. Swann, de Kooning: An American Master*, New York, 2004, p. 589).

Son exubérance passée ressurgit dans ses peintures, et il commence à utiliser un nouveau type de chevalet mécanique pouvant faire pivoter les peintures à 360 degrés et les élever et les abaisser facilement, permettant à l'artiste de travailler sur toute la surface de la toile à la fois. Cette nouvelle technique a participé à imprégner ses œuvres tardives de légèreté, de cohérence et de mouvement délicat.

Publié aux Éditions de la Différence (Paris) sous forme de portfolio de quatre dans une édition de 150, *Quatre Lithographies* (1986) est caractéristique de ce style tardif. Cet ensemble, rarement vu complet, est considéré comme le couronnement de ses œuvres graphiques, la plus aboutie et la plus attrayante des rares lithographies créées par de Kooning à la fin de sa carrière.



Willem de Kooning, *Quatre Lithographies*, 1986
Lithographie sur papier

KEITH HARING (1958 - 1990)

La série de cinq sérigraphies *Fertility Suite* (1983) est un exemple vibrant de la manière dont Keith Haring a utilisé un langage visuel positif pour dénoncer les sujets socio-politiques les plus tabous de son temps. La technique des sérigraphies a permis à Haring de produire plusieurs images aux couleurs vives avec une variation minimale entre les impressions.

Utilisant ses contours épais emblématiques et ses formes simplifiées, *Fertility* représente des figures enceintes dansant dans des mouvements corporels énergiques qui rappellent la danse africaine de la fertilité. Cette série dénonce la forte prévalence du VIH / SIDA chez les femmes enceintes en Afrique subsaharienne dans les années 1980 et à quel point ce virus peut être destructeur lorsqu'il est transmis de la mère à l'enfant. Certains personnages et une partie de leur environnement sont couverts de points et tirets, des marques qui ont été identifiées comme des lésions associées au VIH / SIDA. La présence menaçante du virus apporte un ton beaucoup plus sombre à cette série initialement perçue comme des images joyeuses avec leurs couleurs fluorescentes et la dynamique positive apportée par leurs sujets.

Fertility est un exemple archétypal du style de Haring car elle comprend également de nombreux autres symboles, tels que le bébé radieux, l'ancienne pyramide égyptienne et les ovnis. Dans deux des estampes, Haring présente une grande figure couverte de pois avec, au centre de l'estomac, une croix ankh, le hiéroglyphe égyptien de la vie, faisant allusion au sujet de la fertilité et de l'espoir pour l'avenir. La maternité et les bébés représentaient pour Haring «l'expérience la plus pure et la plus positive de l'existence humaine [...] les porteurs de la vie dans sa forme la plus simple et la plus joyeuse », comme il le déclarait en 1981.



Keith Haring, *The Fertility Suite*, 1983
Sérigraphies sur papier

ROBERT INDIANA (1928 - 2018)

Né à New Castle (Indiana) en 1928, Robert Indiana est un artiste américain associé au mouvement du Pop Art. Il est surtout connu pour son imagerie LOVE, mais son art va au-delà du simple LOVE. Né Robert Clark, il adopte le nom de son État natal très tôt dans sa carrière. Dès le début, il travaille avec des couleurs vives et contrastées, lui rappelant les signes le long des autoroutes.

The Hartley Elegies est une série de 18 tableaux créés entre 1989 et 1994. Ils ont été inspirés par la série *War Motif* (1914-1915) de l'artiste américain Marsden Hartley, qui était un hommage à un lieutenant allemand, Karl von Freyburg, avec qui Hartley avait une profonde amitié avant qu'il périsse pendant la Première Guerre mondiale. La *Berlin Series* d'Indiana fait ainsi directement référence aux œuvres peintes par Hartley lors d'un long séjour à Berlin, mêlant cubisme et expressionnisme allemand.

Ainsi, l'œuvre *KvF I* (1989-1994) d'Indiana est basé sur *Portrait of a German Officer* (1914) de Hartley, qu'Indiana avait vu au Metropolitan Museum of Art de New York. Le travail d'Indiana est une interprétation étroite de celui de Hartley, incluant tous les motifs de l'apparat militaire ainsi que les symboles faisant référence à Karl von Freyburg : son nom ou ses initiales « K. v. F. » ; son âge au moment de son décès, 24 ans; son numéro de régiment, 4; la croix de fer qu'il a reçue à titre posthume; les épaulettes et les boutons de laiton de son uniforme; un échiquier qui fait référence à son jeu préféré; et le chiffre 8, symbole de transcendance et d'éternité. En utilisant les mêmes tonalités, il a transformé les coups de pinceau épais de Hartley en ses célèbres lignes à bords tranchants et aux couleurs saturées. Il ajoute également un grand anneau central avec un texte faisant à nouveau référence au soldat allemand tombé au combat: son nom et la date du 7 octobre entre les années 1914 et 1989. Le 7 octobre 1914 correspond à la date de la mort de Freyburg, et le 7 octobre 1989, exactement soixante-quinze ans plus tard, est la date à laquelle Indiana commence à travailler sur la série *Hartley Elegies*.

Extrait de «Indiana: Odes to Hartley», interview de Susan Elizabeth Ryan, juillet 1991:

«Susan Elizabeth Ryan: Qu'est-ce qui vous a attiré vers Marsden Hartley comme sujet?

Robert Indiana: Hartley était un peu oublié et négligé à l'époque, et comme je vis ici dans le Maine, et qu'il est l'un des artistes les plus célèbres du Maine... J'ai pensé qu'il était approprié de contribuer à raviver l'intérêt pour lui.

SER: Et utilisez-vous ses images Berlin comme base pour vos nouvelles images, vos «hommages»?

RI:... Hartley a réalisé une cinquantaine d'œuvres dans sa série Berlin. Je base les miennes sur les exemples dans les musées américains comme le Hirshhorn Museum à Washington et les musées Whitney et Metropolitan à New York. J'utilise des éléments de ces peintures. Ses couleurs sont fortes et directes, il n'y a pas d'énormes nuances à gérer. Là où les nuances existent, je les élimine et transforme ses œuvres selon mes propres termes: bord tranchant et couleur uniforme. Certaines de mes œuvres sont conçues directement à partir de ses peintures, d'autres sont des œuvres que j'ai recomposées. Mais ensuite, au fur et à mesure que ma propre série progresse, les Hartley deviennent moins Hartley et plus Indiana. »

Robert Indiana
The Hartley Elegies : The Berlin Series - KvF I, 1990
 Sérigraphie sur papier



Marsden Hartley
Portrait of a German Officer, 1914
 Huile sur toile



Robert Indiana
The Hartley Elegies : The Berlin Series - KvF II, 1990
 Sérigraphie sur papier



Robert Indiana
The Hartley Elegies : The Berlin Series - KvF III, 1990
 Sérigraphie sur papier



Marsden Hartley
Berlin Series N°47, 1914-1915
 Huile sur toile



Robert Indiana
The Hartley Elegies : The Berlin Series - KvF IV, 1990
 Sérigraphie sur papier



Marsden Hartley
Painting N°5, 1914-1915
 Huile sur toile



Robert Indiana
The Hartley Elegies : The Berlin Series - KvF V, 1990
 Sérigraphie sur papier



A.R. PENCK (1939 - 2017)

Né à Dresde (Allemagne), A.R. Penck est une figure majeure de la scène artistique allemande d'après-guerre, aux côtés des néo-expressionnistes Georg Baselitz, Markus Lüpertz, Jörg Immendorff, Anselm Kiefer, Sigmar Polke et Gerhard Richter. Artiste autodidacte, ses œuvres sont inspirées des peintures pariétales de la préhistoire. Pour sa première exposition en 1969 chez Michael Werner, Ralf Winkler, de son nom de naissance, est obligé à l'anonymat suite à une condamnation par les autorités d'Allemagne de l'Est. Ainsi, il choisit le pseudonyme A.R. Penck, en hommage à un géologue du XIX^{ème} siècle spécialiste de l'ère glaciaire.

Dans les années 1960, Penck introduit le concept de *Standard*, qui est à la fois un répertoire de signes, un système de communication, et une tentative de classification systématique des actions et interactions visuelles, qu'il considère comme une contribution positive au Socialisme : « Le concept contient des possibilités d'associations de sentiments et de mots : *standard*, *situation*, et *art*. » Les œuvres de Penck se caractérisent ainsi par un langage pictural universel, accessible à tous, dont l'esthétique primitive rappelle celle des peintures préhistoriques.

Tiger und Jäger (c. 1990) est une imposante sérigraphie (132 x 252 cm) sur papier vélin, dont la composition est remplie de références à l'art rupestre. Utilisant une palette semblable à celle des peintures des grottes préhistoriques, cette œuvre présente un chasseur face à un tigre colossal. Une autre scène de bataille se distingue sur le tigre, avec des personnages armés peints en noir, comme le fond de la sérigraphie. La prédominance de la couleur rouge renforce l'aspect sanguinaire et violent du sujet.



A.R. Penck, *Tiger und Jäger*, c. 1990



Art rupestre d'Alta, Norvège

ROBERT RAUSCHENBERG (1925 - 2008)

L'artiste américain Robert Rauschenberg découvre les sérigraphies en 1962, après une visite de l'atelier d'Andy Warhol durant laquelle il voit ses peintures récentes réalisées avec ce procédé. Peu de temps après, Rauschenberg crée une série d'environ quatre-vingts peintures sérigraphiées (1962-1964). Contrairement à Warhol qui répète une seule et même image sur ses toiles, Rauschenberg opte pour la multiplicité, utilisant une variété d'images différentes issues de la culture populaire : biens commerciaux, personnages publics, bandes dessinées, images de *Life*, *National Geographic* et autres journaux.

Rauschenberg revient aux sérigraphies au milieu des années 1980, souvent sur des supports métalliques. En 1991, il commence à travailler avec l'impression numérique et la photo-lithographie, lui permettant d'incorporer des images photographiques dans ses œuvres. Les imprimantes à jet d'encre grand format libèrent Rauschenberg de la dépendance vis-à-vis des sérigraphes commerciaux et du processus physiquement lourd et chronophage de la sérigraphie. Dès lors, ses propres photographies prises lors de ses voyages à travers le monde remplacent les médias comme source d'images dans ses œuvres. « Pour Rauschenberg, la technique de sérigraphie de Warhol fut une révélation. Elle offrait la solution à un problème qu'il tentait de résoudre depuis quelque temps: comment traduire le langage des images photographiques qu'il avait développé dans ses dessins à l'échelle et à l'aura des peintures. Les sérigraphies lui ont permis de passer de l'esthétique des collages de ses premières années à celle de la photographie qui restera avec lui pour le reste de sa vie. » (Roni Feinstein, *Renascence: Robert Rauschenberg's Encounter with Andy Warhol's Silkscreens*, p.2)



Robert Rauschenberg, *L'Autre Monde*, 1989
Sérigraphie sur papier



Robert Rauschenberg, *Charms Against Harms*, 1993, Lithographie offset

ANDY WARHOL (1928 - 1987)

De 1962 à 1987, la production d'Andy Warhol dans le domaine de l'estampe fut très prolifique. Son appropriation de la sérigraphie comme médium appartenant aux beaux-arts a changé à jamais la façon dont les estampes étaient considérées.

Ingrid Bergman (1915-1982) était une actrice suédoise primée qui a joué dans de nombreux films européens et américains. Souvent considérée comme l'une des figures les plus influentes de l'histoire du cinéma, avec une carrière de plus de cinq décennies, elle est également massivement reconnue comme une icône pop majeure. Dans les années 80, Andy Warhol a été commissionné par une galerie d'art suédoise pour créer une série d'images représentant l'actrice.

Herself (1983), la première sérigraphie de la série, présente une image élégante du profil latéral de Bergman. Inspirée d'un portrait photographique de l'actrice, sa pose rappelle l'imagerie publicitaire. Dans cette œuvre, Warhol utilise des formes géométriques de couleurs pastel, mettant délicatement en valeur le visage de l'actrice.

Le portrait *With Hat* (1983) est tirée d'un drame américain, le rôle le plus connu de Bergman, *Casablanca* (1942). Le récit se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale et raconte l'histoire d'un Américain, joué par Humphrey Bogart, déchiré entre son amour pour le personnage de Bergman et la lutte contre les nazis. Le film a remporté trois Oscars et le rôle de Bergman est considéré comme l'une des performances les plus emblématiques de l'histoire du cinéma américain. Sur la sérigraphie de Warhol, les lèvres rouge vif contrastent avec le fond bleu saturé, et le regard du spectateur est attiré par les grands yeux de l'actrice.

L'image *The Nun* (1983) est également tirée du film américain de 1945 *The Bells of St. Mary's (The Nun)*. Dans ce drame considéré comme l'un des rôles les plus sérieux de Bergman, elle incarne une religieuse qui tente de sauver son école de la fermeture. Sur cette sérigraphie, Warhol joue avec la symétrie en utilisant des blocs rectangulaires de couleur, guidant le regard du spectateur vers le visage de l'actrice et soulignant la sévérité de son expression faciale.



Andy Warhol, *Ingrid Bergman - Herself* (1983)



Portrait d'Ingrid Bergman



Andy Warhol, *Ingrid Bergman - The Nun* (1983)



Ingrid Bergman in *The Bells of St. Mary's*, 1945



Andy Warhol, *Ingrid Bergman - With Hat* (1983)



Ingrid Bergman in *Casablanca*, 1942

TOM WESSELMANN (1931 - 2004)

Né à Cincinnati (Ohio, USA) en 1931, Tom Wesselmann commence à dessiner des bande-dessinées dans sa vingtaine, pendant ses deux ans d'enrôlement dans l'armée. À son retour, il décide de poursuivre dans cette voie et s'inscrit à l'Académie des Arts de Cincinnati. Après avoir obtenu son diplôme, il déménage à New York et se tourne alors vers les beaux-arts.

Considéré comme une figure majeure du pop art, Wesselmann réfutait son appartenance à ce mouvement artistique, comme à tout autre, et expliquait que son utilisation de l'objet du quotidien était purement esthétique et non une référence à des objets de consommation: « Je n'aime pas les étiquettes en général et le 'Pop' en particulier, notamment parce que celui-ci surestime le matériau utilisé. Il semble y avoir une tendance à utiliser des matériaux et des images similaires, mais les différentes façons dont ils sont utilisés nient toute intention de groupe ». Il a cherché à rejeter l'expressionnisme abstrait en se concentrant sur les représentations classiques du nu, de la nature morte et du paysage. Au cours de sa carrière, il a réinterprété ces thèmes en utilisant son propre langage visuel, caractérisé par une ligne réductrice et des couleurs uniformes, et en explorant une variété de médiums: crayon et/ou acrylique sur papier, huile sur toile, sérigraphies, acier découpé, entre autres.

Dans *Jeannie's Backyard - East Hampton* (1990), Wesselmann dépeint un jardin pittoresque à travers une esquisse de lignes rapides de densité et intensité variables. Ce style s'inspire de ses reliefs ajourés en acier découpé. Cette sérigraphie noir et blanc a été réalisée un an après une version en émail coloré sur acier découpé.



Tom Wesselmann, *Jeannie's Backyard - East Hampton*, 1990
Sérigraphie sur papier



Tom Wesselmann
Jeannie's Backyard - East Hampton, 1989
Émail sur acier découpé

La série *Bedroom Painting* (1967-1983) mélange divers éléments du répertoire iconographique de Wesselmann, de *Seascapes*, *Still Life* et *Great American Nude*. Cette série présente des plans rapprochés de parties du corps fragmentées et des objets communs trouvés dans les chambres, en utilisant sa palette de couleurs primaires aux traits épais et son style proche du collage. À partir de 1977, le zoom sensuel sur le visage devient l'élément principal de la composition des *Bedroom Paintings*, créant parfois une ambiguïté pour le spectateur, « les *Bedroom Paintings* ne représentent pas l'intimité sexuelle, mais laissent néanmoins un espace aux associations érotiques. L'observateur est non seulement contraint à jouer le rôle de voyeur, et en même temps il est dénoncé comme tel. » (Thomas Buchsteiner et Otto Letze, 1994)



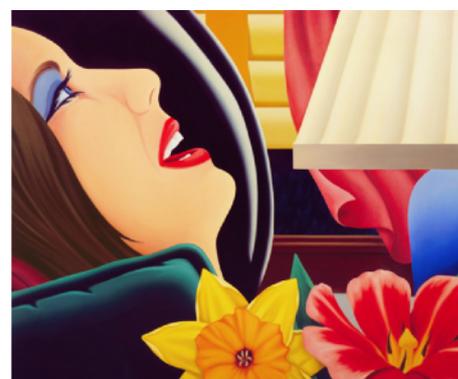
Tom Wesselmann, *Bedroom Face with Orange Wall Paper*, 1987
Sérigraphie sur papier



Tom Wesselmann, *Drawing for Bedroom Painting #39*, 1977, crayon sur carton



Tom Wesselmann, *A Bedroom Face*, 1977, crayon et acrylique sur papier



Tom Wesselmann, *Bedroom Painting #40*, 1978, huile sur toile